

BARBIETURIX
FANZINE #7

~~LES POLYAMOURS~~
~~DE CLARA MOTO~~



FURIEUSEMENT FILLES

prises au lendemain de la première cuite de l'année ?

Pas grand chose...

On avait dit qu'on sortirait moins mais l'horloge interne n'a pas de morale et pas d'options changement d'heure. Résultat, on n'arrive toujours pas à se coucher avant 2h du mat !

On avait dit aussi qu'on lirait plus, plus de livres classiques, les incontournables qui font qu'on se sent conne lors d'une discussion où tout le monde a lu ce chef d'œuvre, sauf nous bien évidemment. Mais au final c'est toujours les Inrocks et Tsugi qui bordent nos lits.

On pensait fortement au fait d'arrêter de passer des soirées et des journées sur Facebook, qu'il n'y avait aucun épanouissement possible sur cette toile et que c'était même vraiment une source d'embrouilles perpétuelles. Résultat, les photos du nouvel an et des pures soirées de vacances nous ont fait replonger dans le grand bleu facebookien.

On se disait qu'arrêter la clope, où du moins diminuer notre consommation serait une bonne chose. Pour la santé, oui ça tout le monde a compris, mais surtout pour notre porte-monnaie qui n'en peut plus de saigner les 5€40 quotidiens.

Pour les dix mille autres résolutions de 2011 qu'on avait pris, arrêter de boire autant en soirée, arrêter d'être obsédée par les filles, arrêter de se prendre la tête pour des textos sans réponses, arrêter de sortir tous les soirs, mais aussi voir plus d'expo, voir sa famille, envoyer des cartes postales quand on est en vacances... Bref, pour tout ça on se fera toujours une raison de continuer à notre rythme et de bien s'amuser. Un chiffre en plus n'y changera rien.

Donc nous, les Barbieturix, on sera le 11 février de retour au Nouveau Casino pour la WET FOR ME, plus en forme que jamais pour commencer la saison en beauté. Au programme du bon son, des paillettes, de jolies filles et plein d'autres trucs qui mettront vos bonnes résolutions à la poubelle !

JAY POUR LE BBX CREW.

WET FOR ME
CLARA MOTO
JESSICA 6 «LIVE» - MELLE CARO
ELLE K BROWN

VEN 11FEV11/00H-06H
5€ AVT 1H, 10€ EN PRÉVENTES ET 12€ APRÈS 1H

NOUVEAU CASINO
109 RUE OBERKAMPF PARIS 11^E

BBX BARBIETURIX
T-A
TÊTUE
TSUGI

© Rita Hira

BLACK SWAN
9 FÉV 2011

Non ce n'est pas un nouveau téléphone-micro-ondes mais le dernier film de Darren Aronofsky avec une Nathalie Portman schizophrène et en tutu. Wow!

**WET FOR ME
AU NOUVEAU CASINO**
11 FÉV 2011

Clara moto, Mlle Caro, Jessica 6 bref : que du beau monde !

**INROCK INDIE CLUB
À LA FLÈCHE D'OR**
18 FÉV 2011

Club avec the Joy formidable, the Dodoz, Divine Paiste et the Airbone toxic event.

**LE FESTIVAL LES FEMMES
S'EN MÈLENT FÊTE CES 12 ANS !**
19 MARS - 3 AVRIL 2011

Au programme un choix pointu et éclectique de groupes principalement Indie. « Un hommage renouvelé aux artistes féminines ».

OUVERTURE DE LA GAITÉ LYRIQUE
2 MARS 2011
3⁹⁵ RUE PAPIN 75003

Nouveau lieu parisien dédié à la culture numérique et aux musiques actuelles. Une belle semaine festive en perspective.

LA GARE AUX GORILLES
26 FÉV 2011

Séance de rattrapage pour tous ceux qui ont loupé le concert d'Alone & Me en janvier. TU Y VAS, on a dit!

**32^{EME} ÉDITION DU FESTIVAL
INTERNATIONAL DE FILMS
DE FEMMES**
25 MARS - 3 AVRIL 2011

Rendez-vous à la maison des arts de Créteil pour une sélection de plus de 150 films réalisés par des femmes du monde entier.

**PHOTO-FEMMES-FÉMINISME
1860-2010/COLLECTION
DE LA BIBLIOTHÈQUE
MARGUERITE DURAND**
JUSQU'AU 13 MARS 2010
GALERIE DES BIBLIOTHÈQUES

Les femmes à la conquête de leurs libertés en portraits, photographies d'art et photographies documentaires.

JAY

A
L'O
E I L
R E S T
A U R A N T

Restaurant À L'ŒIL

7 rue Marie Stuart 75002 Paris
T. 01 40 39 05 09
Facebook : Restaurant À L'ŒIL

Du mardi au dimanche soir (fermé le midi)



LES POLYAMOURS DE CLARA MOTO

Clara Moto?

C'est une djette et productrice autrichienne/berlinoise qui réalise une électro minimaliste, pointue et lancinante. Tout simplement une musique qui vaut le coup de venir au Nouveau Casino le 11 février pour l'écouter en live et se déhancher comme des dingues sur ses rythmes entraînants !

J'ai découvert Clara Moto lors du festival des Nuits Sonores à Lyon en 2009. Si elle paraît parfois hésitante et légèrement timide, le son qu'elle produit est à la hauteur de l'iceberg géant qui fait office de scène sur laquelle elle est perchée. Elle semble vraiment minuscule vue d'en bas, mais la petite blonde balance une musique à la fois charmante et envoiement. Le public est vaguement dans le coup parce qu'il est tard et qu'il faut mettre du lourd mais la profondeur et la sensualité des morceaux choisis par Clara Moto finira par captiver la salle.

Comme il n'y a pas non plus des millions de meufs dj/productrice au sein de la scène techno j'ai commencé à m'intéresser à cette fille pas banale. Originnaire d'Autriche, baignée dans la musique depuis l'enfance, elle est d'abord influencée par le hip-hop. Elle rencontre par la suite la dance-music lors d'une

techno party, à 16 ans, où elle en prend plein la tête et découvre un univers qu'elle ne quittera plus.

Elle veut à tout prix apprendre à mixer, puis à composer. L'Autriche est un pays paisible, conservateur et trop confiné pour ses ambitions, elle fait donc ses valises pour la capitale des techno party : Berlin.

En 2006, elle est l'une des révélations de la Red Bull Music Academy, à Melbourne (la même année que Flying Lotus entre autres). La RBMA est une plateforme créative qui invite, deux semaines durant, des musiciens, dj et producteurs du monde entier à venir inventer et créer des sons dans les meilleures conditions possibles (Red Bull à volonté cela va de soi).

Quelques années plus tard elle est repérée par Agoria lors du très réputé Montreux jazz festival. Il signe alors les premiers morceaux de la jolie Clara sur son nouveau label Infiné (Rone, Aufgang, The Hacker) pour enfin sortir l'album Polyamour en mars 2010.

On retrouve sur l'album des morceaux techno pop marqués par les différentes influences de Clara Moto : Une collaboration avec son amie Mimu, une talentueuse chanteuse qui pose sa voix sur le magnifique morceau Dear and fox ou encore sur Silently. Les titres comme Glove affair ou take a second sonnent définitivement plus techno minimaliste, mais

gardent toujours un côté mélodieux très agréable, planant ou entraînant.

On trouve également sur son Myspace des musiques plus dures et aux sonorités dubstep comme le titre Three minutes qui donne juste envie de mettre le son à fond et de danser comme une ouf dans sa piaule. Découvrir et redécouvrir les productions, écouter chaque titre avec attention pour écrire cet article fut plus qu'un plaisir. Il n'y a pas de bémols, pas de fautes de goûts, juste l'étonnante cohérence de musiques audacieuses et travaillées.

Clara Moto est une artiste à écouter aussi bien chez soi que dans la rue, sur son Ipod ou dans un club jusqu'au petit matin. Elle manie la mélodie euphorique avec autant de dextérité que la froide électro minimale.

Elle sera avec nous au Nouveau Casino lors de la Wet for me du 11 février, une date à ne manquer sous aucun prétexte !

JAY

© photos : Charlotte Gonzales



© BBC/Arédo

Il pleut, il fait froid, tu hibernes seule chez toi avec ton chat Elton?

Pas de problème, Frankie, Tess, Cat et leurs amies débarquent du Royaume-Uni et vont devenir (ou pas) tes nouvelles meilleures copines de l'hiver. Ce sont les héroïnes de Lip Service, la toute dernière série lesbienne. Alors, fini les paillettes, les belles robes, les pool party, les galeries d'art, et le glossy Los Angeles de THE L WORD. Là, moins sexy, on est à Glasgow, il fait gris, et les filles n'ont pas le PIB du Mali sur leur compte en banque.

N'empêche que money or not money, les préoccupations des personnages restent les mêmes : se remettre avec son ex ou non, sortir avec cette fille peu fréquentable ou pas. La série tente de dresser un portrait des difficultés que les filles peuvent rencontrer - les incertitudes qui entourent les relations, la place de l'homosexualité dans une société où tout le monde pense naïvement qu'elle est tout à fait acceptée - en faisant évoluer des personnages fragiles et qui vivent une perpétuelle remise en question.

Dès le premier épisode, on sait que la petite préférée de toutes sera Frankie, (incarnée par Ruta Gedmintas, so hétéro dans la vie pour les intéressées) clone parfait mais version blonde de Shane, autodestructrice,

frivole et à tendance bisexuelle. Photographie de son état, elle travaille à New-York et l'histoire démarre lorsqu'après y avoir vécu 2 ans, elle rentre dans son Glasgow natal à l'annonce de la mort de sa tante. C'est là-bas que l'on fait la connaissance de Cat, l'ex-jamais remise de sa rupture avec la jolie artiste, de Tess la copine comédienne un peu boulet et de tous les autres.

À noter, la présence de garçons, qui, contrairement à The L Word, ne sont pas juste des collègues de travail, ou des ex chiants, mais ô bonheur, des confidents et des personnages sympas qui tiennent une place agréable dans le quotidien des filles. Alors, même si elle ne peut se détacher tout à fait de l'ombre planante de son aînée, Lip Service, comme toute série bien ficelée, nous tient en haleine.

Et ça tombe bien, car, après un bon accueil au Royaume-Uni des six épisodes de la saison 1, Harriet Braun, la créatrice de la série, vient de confirmer le tournage d'une saison 2!

Alors à vos ordinateurs ! Et à vos sous titres, car l'accent de Glasgow... c'est pas rien.

HENRIET A

LES FILLES DE PARIS

CHICPEOPLE & TASTYFOOD

VOICI LE NOUVEAU RESTO POUR DÎNER TARD ET DANSER EN PLEIN COEUR DE PARIS !

Les Filles de Paris Restaurant & Club

FRUITS DE MER • POISSONS • VIANDES • PASTA • DESSERTS MAISON

"CALL ME CHEF" >>> DEUX MERCREDIS PAR MOIS

Envie de jouer les chefs et d'inviter vos amis à goûter votre cuisine ? Inscrivez-vous à la prochaine session ... assisté(e) du chef, venez mijoter votre plat préféré dans une cuisine moderne et ouverte sur la salle

57 RUE QUINCAMPOIX - PARIS 4 - 01 42 71 72 20



© D.R.

Depuis le succès L Word, l'inconscient collectif de la fiction lesbienne brille de paillettes californiennes, de canons formatés sur nos fantasmes et de gentilles embrouilles d'un niveau très accessible. Presque la vraie vie, à quelques nuances de scénario près. Avant, pourtant, au " siècle dernier ", les premières romances parlant de femmes qui aiment les femmes ne sont pas spécialement... gais.

Si " les histoires d'amour " finissent mal en général, que dire des histoires d'amour lesbiennes ? Suicides, meurtres, dépressions, complications et oppression sont souvent synonymes, dans la littérature et le cinéma, de sapphisme. Thérèse et Isabelle (VLeduc), Le Puits de Solitude (M Radclyffe Hall), Elle (M. Rof-finella)... et une généreuse poignée de confrères, classiques du genre, semblent avoir été trempés dans le Styx par les pieds et souffrent d'un cruel tendon d'Achille, pour enfin le nommer : ils ne se finissent pas très joyeusement. Voire très mal. Et ça n'est pas seu-

lement une question d'époque, vu que la très belle et très réussie graphiquement BD Le Bleu est une couleur Chaude (J.Maroh), parue courant 2010, ne donne pas très envie d'aller au bout de l'histoire sans mettre la tête dans le four, question scénario. Les femmes ne peuvent pas vivre leurs aventures sans difficultés, sans embûches ou sans drames, existentiels au mieux, comme dans le soporifique film Oublier Cheyenne. Loin de moi l'idée de dire du mal de manière systématique ou ciblée, mais on ne rigole pas des masses au pays du Gazon Maudit, sauf un peu, dans le film du même nom.

Si l'on se penche sur le cas, question d'actualité oblige, de Gigola, on observe un schéma classique de perdition forcenée et forcément tragique. Paru en 1972, le roman (sans doute un peu beaucoup autobiographique) de Laure Charpentier fait scandale. Il choque par son érotisme lorgnant vers une certaine pornographie, pour son propos gonflé, ode à l'archétype de la garçonne, ancêtre de notre butch actuelle. Gigola aime les femmes, aime le whisky et les cigares, aime baiser lesdites dames -riches - et se faire payer des voitures de sport. Gigola parle en argot et ne vit que la nuit. Elle semble ne pas avoir de cœur jusqu'à ce que le miracle et le malheur de la vie lui tombent au coin du monocle...

Il faut attendre 2002 pour que le livre soit réédité, et 2011 donc, pour que l'adaptation cinématographique - réalisée par Laure Charpentier elle-même - sorte en salles. Et déçoive en masse, passé l'intérêt lubrique pour une Lou Doillon hélas un peu trop calquée sur le sex-symbol fictif le plus unanimement copié de la planète lesbienne, pour être complètement bandante. Pourquoi ? Parce qu'aujourd'hui, le ton et les enjeux ne sont plus les mêmes, nos vies ont pris une autre tournure. Aujourd'hui, on peut ne pas

se dire qu'on va passer ses quarante prochaines années amoureuse de la boulangère en se faisant sauter tous les jours par le mécano qu'on a été forcée d'avoir pour mari, et donc préférer envisager de se suicider au plus vite ou de tuer son mari. Je schématise, je sais, mais les moeurs ont changé, les habitudes et les conventions sociales aussi. En 1972, l'intérêt, littéraire et sociologique, du roman Gigola, se trouvait et se trouve encore si on le lit en se décalant, dans l'insolence de son propos. Dans ce personnage trouble, fragile et brutal, arrogant et cabot, dans le décor qu'il traverse toutes les nuits et dans la société qu'il défie par son attitude. Par le Pigalle, la nuit, de l'époque. Et par la posture amoraliste que Gigola campe. Il y a presque 40 ans, il fallait le faire. En 2011, les butchs roulent des pelles à des fems rue du Roi de Sicile, le mariage hétérosexuel n'est plus une case départ vers l'avenir et des grands-mères vont faire leur shopping de Noël chez Dollhouse. Là aussi, je schématise, il y a encore - beaucoup trop - de jeunes et moins jeunes qui payent tous les jours leur orientation sexuelle et leurs choix, parfois de leur vie.

Mais d'une manière générale, la bonne humeur règne, même si la gaieté affichée peut aussi servir à mieux masquer les larmes. Emilie Jouvett est primée à Berlin, les soirées filles parisiennes cartonnent, et une flopée de romans, aussi cultes que les précédents - La Vie Heureuse (N.Bourauou), Carol (PHighsmith), Fun Home (A.Bechdel), Quatrième Génération (V.Delorme), Superstars (A.Scott)... - se terminent sur des notes positives ou juste normales, qui correspondent un peu plus à l'ambiance de notre quotidien de gentilles Gigola(s) dans l'âme!

SYD T. GRAY

Gigola. Editions Foyard. 240 p. / 1h40. Kanibal Films Distribution.

GOUINE ON BIKE!

- Tu viens me chercher?
- Ok, mais ne t'attends pas au grand frisson, mes carbus sont bouchés, ma moto n'avance pas.
- Mais tu ne peux pas les déboucher tes carbus? Un coup de Destop et on n'en parle plus.
- ...

— La gouine à moto.

C'est simple, le jour où j'ai enfin troqué ma vieille 125 pour une BMW R65 de 1978, ce jour même, je rentrais avec la pin-up de service. Démarrage en terrasse, bruit de moteur, la brune aux cheveux longs qui monte derrière moi et les cops qui sifflent sur le trottoir. La classe... Une nouvelle vie venait de s'ouvrir à moi: celle où l'on dépense 150 euros de réparations par mois.

Ma nuit avec la pin-up? Pas mal du tout.

Mes nuits avec ma moto? Indescriptibles de sensation. Et oui mesdemoiselles, le cliché est bien réel.

— La gouine et sa moto.

Avec un oeil affûté, on peut reconnaître la gouine à sa monture. La butch jouera la carte du vieux routier avec sa Harley; la futch se la jouera bobo avec de vieilles bécanes à l'image du Vespa chez nos amis masculins; la sportive roulera évidemment en sportive; la gouine à mèche, et bien elle n'aura toujours pas lâché son scoot tout comme sa mèche; la fem quant à elle, une fois les talons troquer avec les bottes, c'est un décollement de la rétine assuré, peu importe la moto!

— Aussi, il existe un vrai lien d'amour vache entre la gouine et sa bécane. Car la moto d'une gouine est évidemment gouine elle-même. Depuis quand notre femme à carbu ferait les yeux doux à un scooter mâle à trois roues? Je dis "vache" et je m'explique: il est bien beau de frimer l'été en débardeur mais c'est tout de suite moins beau l'hiver en parka intégrale.

Sans parler de la petite panne vicieuse. Démarrera, démarrera pas...? Il pleut? Alors non pas aujourd'hui. Je pourrais presque l'entendre me dire "de toute façon, je préfère quand c'est ta meuf qui conduit." Mais là je m'égare.

— Avec un passage au gros cube, on remarque aussi très vite le respect de nos semblables masculins... Fini les moqueries aux feux rouges ou l'indifférence la plus totale.

Maintenant t'en imposes, on te salue de la tête, on te mate, on t'envie.

Et toi, classe que tu es, tu regardes tout ça de haut, tu ne cherches même pas à faire le concours de bites que tu n'as pas au démarrage, car tu sais d'avance que tu auras le dernier mot. Et il n'y a rien de plus beau qu'un démarrage en douceur afin les rassurer dans leur virilité, pour ensuite les griller avec un beau bruit et bien rond, loin du bruit crasseux du démarrage... Et je sais que ça parle à beaucoup d'entre nous! Mais il y a toujours deux versions, deux politiques, et il s'agit là, bien évidemment de la version classe.

— Parce que la version moins classe, c'est lorsque tu rates ta béquille car trop sûre de toi, et que tu fais tomber ta moto comme ça, à l'arrêt, sur le trottoir. Et là... tu ravales ta fierté de femme indépendante, tu te fais toute petite, et tu travailles ta moue penaude auprès d'un mâle (mais savamment sélectionné quand même) pour qu'il veuille bien t'aider à relever ta moto. Quel horrible souvenir. Pour que cela n'arrive plus, il y a l'inscription au Club Med Gym, à rajouter au frais supplémentaires de mécanique.

— Coté look, il faut savoir que la motarde, parisienne en tout cas, à tendance à oublier les règles

de sécurité de base au profit de l'allure générale... Un peu comme ces idiots d'anglaises qui omettent de mettre leur manteau en plein hiver. Exit donc, le blouson-moto avec renforcement épaule/coude/dos qui te fait subir un bonjour monsieur dès que tu entres quelque part. Exit le casque super intégral qui te tue ta coupe travaillée au détail près. Exit les bottes qui te remontent le jean aux genoux comme lorsque tu étais gamine et que tu allais à la pêche aux moules. Non, non, la gouine-motarde-parisienne (l'insiste sur la parisienne, parce qu'elle n'a pas à se taper le périph' ou les routes nationales), elle porte un petit cuir façon tchi-tcha à la place du blouson, un casque jet assortie à la moto et des petites bottines Kooples à la place des bottes. Allez, je suis sûre que vous êtes nombreuses à vous reconnaître...

— Pour conclure, ceci n'est pas une analyse sociale de la lesbienne version motarde mais juste un petit clin d'oeil pour un gros message, afin que merde les filles, lâchez vos scooters et rejoignez la troupe des dykes on bike! Je vous assure, ça assure.

RAGNHILD

© photos : Emilie Jovet / www.emiliejovet.com



A NIGHT WITH ... MLLE CARO

Mlle Caro est une des références en matière de clubbing depuis de nombreuses années.

D'abord Dj résidente aux soirées du Pulp puis du Rex club, cette native de Perpignan a complètement conquis la capitale. Avant de venir écouter son furieux set le 11 février au Nouveau casino, découvrez ses bons plans dans ce petit questionnaire de Proust.

SI TU ÉTAIS UNE SOIRÉE PARISIENNE TU SERAIS ?
COCKORICO parce que c'est bien (dancing électronique pour garçons souples & filles pas sages)

SI TU ÉTAIS UN CLUB EUROPÉEN TU SERAIS ?
Le Watergate à Berlin : sa vue impressionnante sur la rivière Spree au lever du soleil, et sa programmation.

SI TU ÉTAIS UN MORCEAU DE POP DES ANNÉES 80 TU SERAIS ?
Psychic TV : Just like arcadia qui est pour moi un titre intemporel.

SI TU ÉTAIS UN PLAT QU'ON MANGE AVANT D'ALLER DANSER TU SERAIS ?
La fameuse entrecôte os à moelle du Phoenix (avant d'aller au Rex).

SI TU ÉTAIS UN REMÈDE CONTRE LA GUEULE DE BOIS TU SERAIS ?
Une mauresque au Rosa Bonheur.

SI TU ÉTAIS UNE ÉGÉRIE LESBIENNE TU SERAIS ?
Coco Chanel.

SI TU ÉTAIS UN LIVRE TU SERAIS ?
Un des derniers que j'ai lu, la biographie de Billie Holiday, une histoire émouvante, un destin tragique et brisé.

SI TU ÉTAIS UNE BOISSON QUI TE FAIT TENIR TOUTE LA NUIT TU SERAIS ?
En ce moment Get Perrier.

SI TU ÉTAIS UN MORCEAU CLASSIQUE DE MUSIQUE TECHNO TU SERAIS ?
X-pact : Excess, j'ai retrouvé ce disque dans mes vieux vinyls.

SI TU ÉTAIS UN LABEL TU SERAIS ?
MEANT Records parce que c'est sexy.

Merci beaucoup à Mlle Caro.

JAY



Le Clin's



49 RUE PIXERECOURT- 75020 PARIS - 01 46 36 96 38
MAIL : leclins@free.fr // FACEBOOK : Le Clin's Vingtième
Site web: www.leclins.com

OUVERT DE MERCREDI A DIMANCHE DE 16H À 2H
FERMÉ LE LUNDI/MARDI

BAR // RESTAURANT // TAPAS // CONCERT // DJ

C'EST PAR OÙ LA SORTIE?

NOTION DE GENRE, IDENTITÉ SEXUÉE ET CONVENTIONS SOCIALES

Un samedi, dans le métro. Une mère, son bébé. Six mois, une grenouillère grise à rayures roses, presque pas de cheveux et malgré l'inutilité évidente de l'accessoire, un bandeau ROSE dans les cheveux. Plus un gros noeud pour couronner tout.

À chaque rencontre avec des petites filles habillées en rose de la tête aux pieds, je ne peux m'empêcher de me demander si je suis tombée sur LE jour où elles ont été déguisées en poupée, ou si cette superposition de fleurettes, de noeuds-noeuds, de fuschia, et de rose bonbon constitue leur uniforme quotidien.

Et ensuite, je pense à cette suédoise, Malin Björn, qui a décidé d'élever son enfant sans distinction de genre, de manière "neutre" si on peut dire... La démarche est assez inédite: elle a donné un prénom mixte à son bébé (OK, ça arrive), choisit des vêtements aussi bien bleus, que roses ou que n'importe quelle autre couleur (OK, ça arrive aussi), l'habille autant en robe qu'en pantalon (ah, ça en général, ça n'arrive qu'aux filles), et, encore plus surprenant, a décidé de taire le sexe de son enfant à son entourage.

Ayant grandi dans un famille au fonctionnement patriarcal où la femme n'avait le droit qu'à l'identité de fée du logis, Malin a souffert de ne pouvoir suivre la voie qui la faisait rêver, c'est à dire celle d'électricienne. Elle s'est alors "juré que, si [elle] avait un enfant, il serait libre, contrairement à [elle], de suivre n'importe quelle voie".

La volonté d'offrir à son enfant le plus grand choix possible s'est donc appliquée dès la naissance, pour que l'enfant soit guidé dans la construction de son identité par ses désirs et sa curiosité.

En effet, si le corps est porteur de l'identité sexuée, comme le rappelle Christine Detrez dans La construction sociale du corps, l'adéquation entre le sexe et le genre n'est pas automatique. L'identité sexuée est le produit d'un processus de « sexualisation », et la société entre pour une large part dans les différences existant entre les hommes et les femmes, façonnant leurs modes d'être ou leurs goûts. Une étude menée par une sociologue américaine sur « vêtement, genres et rôles sociaux » a démontré que des adultes se comportaient différemment avec le même bébé, selon qu'il était habillé "en fille" ou "en garçon".

En taisant le sexe de son enfant, Malin souhaitait lui éviter d'être prisonnier des attentes formatées liées à son sexe, et lui permettre de prendre le meilleur dans les univers des deux genres, masculin et féminin.

Concrètement, seule Malin, sa mère, le père, et les quelques amis qui ont déjà changé les couches de l'enfant sont au courant du sexe de l'enfant (et se sont engagés à le taire). Il joue avec des camions, des baguettes magiques à paillettes, des poupées, des dinosaures (mais est-ce que du coup ça lui fait deux fois plus de jouets?) et ne parle pas encore, ce qui évite pour l'instant de répondre à beaucoup de questions très complexes sur les filles et les garçons du genre "Maman dis pourquoi les filles elles zont pas d'zizi d'abord?".

Bien sûr un jour le sexe de l'enfant de Malin deviendra

physiquement évident, mais elle n'a pas vraiment fixé de fin à "l'expérience". Peut-être cela ira-t-il de soi avec sa prise de conscience de son appartenance à un sexe (qui survient entre 4 et 6 ans, selon le professeur en psychologie Véronique Rouyer)...

Au début, cette démarche peut sembler étrange, mais elle pousse à se demander à travers quoi se construit une identité féminine ou masculine en dehors des clichés et des rôles établis par la société et la culture, et s'il existe des caractéristiques propres à chaque sexe telles que par exemple, l'intuition, attribuée généralement à la force féminine et la raison, liée paraît-il à l'énergie masculine. Car "les sensations qui viennent du corps me tiennent pour une part importante et intime les valeurs et les comportements", selon Paule Salomon, dans le très intéressant ouvrage intitulé La femme solaire.

Malgré le choix de Malin, qui n'est pas le premier du genre, les stéréotypes sont encore en forme, comme en témoigne cette petite expérience bête comme chou (mais d'où vient cette expression?): alors que je travaillais comme serveuse et qu'un couple m'avait commandé à boire, j'ai intentionnellement mis une paille bleue dans le cocktail de la fille, et une paille rose dans celui du garçon. Deux minutes plus tard, - oui oui, tu as deviné - voilà que la paille rose avait atterri dans le verre de la fille, et la bleue, dans celui du garçon. Hourra.

Des lectures en rapport (un peu, beaucoup) qui peuvent valoir le coup: La femme solaire - Paule Salomon, La construction sociale du corps - Christine Detrez, La construction de l'identité sexuée - Véronique Rouyer. Et si t'as eu 20/20 en anglais au bac: Delusions of gender - Cordelia Fine.

GAIL



TOO MUCH PUSSY! FEMINISTS SLUTS IN THE QUEER X SHOW



Emilie Jouvét, photographe et réalisatrice, figure INCONTOURNABLE ou INCONTESTÉE du mouvement féministe pro-sexe parisien a reçu en décembre dernier le prix One+One au Festival de Belfort pour son dernier long métrage TOO MUCH PUSSY ! Feminists Sluts in The Queer X Show.

Ce Road-movie, qui a été présenté dans de nombreux festivals, met en scène un groupe de performeuses en tournée à travers l'Europe. Attention, le film sera disponible très bientôt en DVD !

Entretien tête-tête autour d'un dej. pré-shooting.

ÉMILIE, TOUT D'ABORD PARLE-NOUS DE CE PRIX ONE+ONE.

C'était une super belle surprise, déjà d'être sélectionnée pour le festival de Belfort, qui est une référence

dans le monde du cinéma.

Ensuite d'être dans la compétition, un honneur supplémentaire, car seulement 7 docs furent sélectionnés pour concourir et au final, cerise sur le gâteau, que le film remporte le prix One+One remis par un jury constitué de jeunes de 16 à 25 ans. C'est à dire la nouvelle génération, ça donne la pêche! J'avais tendance à avoir un regard assez pessimiste sur cette jeune génération, j'avais peur parfois qu'il n'aient pas évolué par rapport à leurs aînés, et là ils et elles m'ont clairement démontré le contraire.

SI TU DEVAIS DÉDIER CE PRIX À QUELQU'UN, QUI SERAIT-IL?

A quelqu'un en particulier, c'est difficile. Je dirais à Wendy Delorme, (un des rôles principaux et directrice de casting du docu, ndlr), sans qui la tournée n'aurait pas existé. À ma copine de l'époque qui m'a soutenue pendant tout le processus de création qui a duré deux ans, et bien sûr aux actrices, aux musicien-nes, aux divers et nombreux artistes qui ont participé au projet, à tous les gens qui nous ont accueillis, hébergés et soutenus tout au long de l'aventure.

TU AS AUSSI FAIT UNE VERSION PORN DU FILM. MET-ELLE EN SCÈNE LES MÊMES PERFORMEUSES OU DE NOUVELLES RECRUES SONT À L'AFFICHE?

Les mêmes performeuses plus plein de nouvelles recrues, qui sont les nombreuses jeunes femmes que nous avons rencontrées lors de la tournée et avec qui les filles ont vécu des aventures amoureuses, sensuelles et/ou sexuelles. Très hot et très backstage !

MAIS AU FAIT, POURQUOI UNE VERSION PORNO?

Je voulais faire un docu grand public qui parle de féminisme sex-positif, d'où le film Too much pussy. Mais il se trouve que 7 dykes et/ou queer dans un bus à travers l'Europe en été, ça draine beaucoup,

beaucoup de jolies filles autour !

J'avais donc une dizaine de scènes X en stock, vraiment très belles et intenses. J'ai donc fait la suite de T.M.P., au nom de MUCH MORE PUSSY, qui est porno, avec plein de scènes inédites. Attention, je le déconseille aux âmes sensibles, car le film est à l'image des actrices, complètement crazy, wild et déjanté.

JE SUIS RÉALISATRICE DE PORNO LESBIEN, JE TE VEUX DANS MON PROCHAIN FILM. T'ES PARTANTE?

Je me dis que si j'étais UN réalisateur, pas une femme réel, personne ne me ferait chier à me demander pourquoi je ne montre pas mon cul dans mes films. C'est un truc qu'on ne demande qu'aux femmes réalisatrices, bizarrement. Actrice, performeuse, c'est un vrai métier, et ce n'est pas le mien.

Mon job à moi c'est scénariste, réalisatrice, monteuse, photographe, co-productrice, c'est déjà beaucoup non ?

TES PROJETS?

Je bosse actuellement sur un nouveau docu, pour la TV cette fois. Je cherche aussi de nouvelles actrices...

Plus d'info sur www.emiliejovet.com

RAGNHILD

© photos : Emilie Jouvét



À l'occasion du précédent fanzine, Barbi(e)turix avait lancé un grand sondage sur Facebook pour connaître vos "tue l'amour" les plus réhilitaires. L'unanimité de vos réponses méritait un traitement spécial pour ce qui vous rebute le plus : les poils. Et pas n'importe lesquels, vous l'aurez deviné. Ainsi donc, grâce à vous, nous sommes en mesure de savoir enfin comment, à coup sûr, rencontrer la femme de sa vie et entretenir son couple : grâce à ses poils de chatte ! À toutes celles qui croyaient que la jalousie, la possessivité, l'agressivité ou le manque d'intérêts communs étaient la source de conflits et de ruptures, détrompez-vous ! Sachez que tout n'est en réalité qu'une question capilo-vulvaire. Votre copine vous délaisse ? Rasez-vous le minou ! Merci à toutes nos lectrices qui nous ont permis de comprendre pleinement la mesure et la portée de ce pileux problème. Grâce à cette étude anthropologique de haute volée, Barbi(e)turix s'adapte à vos besoins et vous proposera prochainement de remplacer vos speed-datings

par des fuffes-dating, qui seront à l'évidence beaucoup plus efficaces et directs. Célibataires, ne désespérez plus et baissez vos culottes ! Lors de ces réunions en toute décontraction, la foufoune s'ébattant joyeusement à l'air libre, vous pourrez sélectionner votre compagne en fonction de vos exigences pilopelviennes : la Kojak, la Roch Voisine, la Jackson Five, voire la Bob Marley, chacune pourra trouver minou à son pied en toute simplicité. À quoi bon discuter et faire connaissance quand il suffit en réalité d'exhiber ses poils ?

De la même façon, lorsque votre couple bat de l'aile, rien ne sert d'aborder des sujets inutiles et chiants comme le côté trop intrusif de belle-maman ou votre infidélité chronique : parlez directement coiffure vaginale ! Abordez avec votre partenaire vos désirs et envies mutuels en termes de tonte ou de repousse, voire de motifs ou d'ornements, toutes les folies sont autorisées en la matière. Et surtout, cassez la routine ! Quoi de plus affriolant que de passer de la Jackson à la Kojak, ou inversement, voire d'organiser une soirée à thème "Petite Maison dans la Prairie" avec tresses et pâquerettes ? Parler fuffe régulièrement avec votre copine, c'est l'assurance d'une relation stable et durable. C.Q.FD. !

Nous n'entrerons pas ici dans le débat pro ou anti-poils, car nous estimons qu'une bonne chatte est une chatte libre et bien dans ses poils ! Certaines affirment qu'un excès pileux comporte trop d'inconvénients, manque d'hygiène et étouffement de la cunilingueuse étant les raisons les plus fréquemment invoquées. D'autre part, certaines affirment que l'absence de poils fait trop petite fille. Mais quoi qu'il en soit, voici quelques petits conseils si vous vous apercevez que la demoiselle que vous convoitez n'a pas la même conception que vous de la chatte idéale. Déjà, en

matière d'hygiène, les poils ne doivent pas entrer en ligne de compte. Poilu ou pas, un minou se douche quotidiennement, c'est la base de tout. Ensuite, en cas d'excès pileux, l'étouffement si redouté peut être évité grâce à l'utilisation astucieuse de vos deux mains, qui pourront délicatement écarter l'objet de la discorde pour dégager l'accès aux parties désirées. Enfin, en cas d'absence de poils pédophile-culpabilisante pour certaines, la patience sera votre meilleure arme, en attendant que les petites frisettes repoussent.

Plus sérieusement, si les poils de fuffe étaient réellement LE tue l'amour ultime, pensez bien que la vie serait facile, et que le bonheur affectif le plus parfait ne serait qu'à portée de tondeuse bikini waterproof... Et les arguments bidon, ça suffit ! Tu t'étouffes dans une foufoune Roch Voisine ? Ta technique de cuni est nulle, changes-en ! Les deux trucs qui bougent au bout de tes bras et qu'on appelle des mains ont une grande utilité sexuelle. Tu trouves que les foufounes Kojak donnent un air de petite fille ? Dis-toi qu'il faut être un peu tordue pour prendre une trentenaire en string dentelle pour une gamine juste à cause de quelques centimètres carrés épilés.

Si ces histoires de poils sont un frein si important pour certaines, elles ont dû bien tristement passer à côté de belles rencontres et de belles personnes. Car après tout, la garniture pelvienne peut tout à fait être un sujet de discussion comme les autres dans une relation : après le "j'aime pas ta bouffe", "j'aime pas tes fringues" et autres "j'aime pas ta musique de merde", pourquoi pas un "j'aime pas tes poils" qui permettrait d'envisager une modification capilo-vulvaire bénéfique à votre couple ? Parce que les poils, au fond, quand on aime, on s'en fout un petit peu non ?

AUDREY

TEST À LA SAINT-VALENTIN, C'EST QUOI TON PROBLÈME??

POUR LA SAINT-VALENTIN TU ES DU GENRE:

- A** À la quitter avant (pas de thunes, et puis à bien y réfléchir, c'est un boulet).
- B** À la quitter après (ça se fait pas le jour même, surtout après son licenciement et la mort de son hamster Lester).
- C** À pleurer toutes les larmes de ton corps parce que cette année encore, tu n'as pas de meuf pour la Saint Valentin.
- D** À lui offrir des roses, des chocolats, une lettre avec ton parfum et une nuit dans ton lit couvert de pétales de fleurs qui sentent bon.

LE JOUR MÊME:

- A** Tu n'as bizarrement plus de téléphone, plus de connexion internet, pas pu rentrer chez toi, et plus de tickets de métro pour bouger.
- B** Tu lui achètes un porte-clé nounours parce que tu n'as pas trouvé mieux et tu passes ta journée à t'entraîner à sourire pour votre rendez vous de ce soir.
- C** Tu te connectes à Gayvox toute la journée dans l'espoir de trouver une autre fille désespérée.
- D** Tu suis une recette compliquée de Maîté sur YouTube, tu achètes une dizaine de bougies odorantes orange-cannelle et tu prépares la playlist des tes meilleures chansons d'amour.

ÇA Y EST, VOUS VOUS VOYEZ ENFIN:

- A** Tu tombes nez à nez sur elle dans une soirée alors que tu es déjà bien entamée et tu la dragues parce que tu ne l'a pas reconnue.
- B** Tu la vois dans un lieu neutre, tu lui parles de tout et de rien et tu finis par simuler un gros mal de bide qui t'oblige à rentrer chez toi.
- C** Tu attends toujours ton rendez-vous Gayvox qui t'a a priori bien planté et tu finis par te faire draguer par ton ex déjà bourrée qui n'a pas l'air de t'avoir reconnue.
- D** Tu l'emmènes dîner sur une péniche, à la lueur des réverbères et au son d'une petite musique italienne (tu as fait cramer ton poulet), puis tu la ramènes chez toi en lui bandant les yeux, et tu lui declares toute ta flamme sur « Pour que tu m'aimes encore » de cette bonne vieille Céline.

QUELQUES JOURS PLUS TARD:

- A** Tu te remets avec, parce que c'est chiant d'être seule quand même.
- B** Tu la quittes enfin, pour finalement te rendre compte qu'elle te trompait depuis des mois.
- C** Tu as cédé à ton ex qui est revenue et tu y crois à mort!
- D** Tu la demandes en mariage, vous emménagez, et appelez votre nouveau petit labrador Croquette.

TU AS UN MAXIMUM DE A : TU ES NONCHALANTE, TOUJOURS CÉLIBATAIRE EN PÉRIODE DE FÊTES, BREF TU T'EN FOUS QUOI. UN PEU D'ATTENTION DE TEMPS EN TEMPS ÇA NE FAIT PAS DE MAL, TU VERRAS QUE ÇA PEUT DONNER DE BONNES RETOMBÉES PARFOIS!

TU AS UN MAXIMUM DE B : TU PENSES ÊTRE LA VILAINE QUI QUITTE, MAIS FINALEMENT TU TE FAIS QUAND MÊME TOUJOURS AVOIR! ARRÊTE DE PRENDRE DES PINCETTES, ÇA VA FINIR PAR TE COÛTER CHER.

TU AS UN MAXIMUM DE C : TU TE RETROUVES SOUVENT AVEC DES FILLES DU TYPE A, DONC IL SERAIT PEUT ÊTRE TEMPS DE CHANGER DE STYLE DE MEUF. OU ALORS NE CHANGE PAS, MAIS ARRÊTE DE TE LAMENTER SUR TON SORT.

TU AS UN MAXIMUM DE D : TOI TU NAGES DANS UN BONHEUR PARFAIT, MAIS FAIS GAFFE DE PAS EN FAIRE TROP QUAND MÊME, LE ROMANTISME C'EST BIEN, MAIS C'EST VITE CHIANT!

BISTOUFLY

MADAME L.®

La boutique lesbienne en ligne

LE PREMIER SITE CHIC ET SEXY
POUR LES LESBIENNES.

SEXTOYS, HARNAIS, DVD, CONSEILS...

www.madame-l.fr



24, rue du Roi de Sicile 75004 Paris - Métro Saint Paul - Tel : 01 40 27 09 21 - contact@madame-l.fr
Ouvert du mardi au samedi de 13h00 à 20h00 - Dimanche et lundi de 14h00 à 20h00

